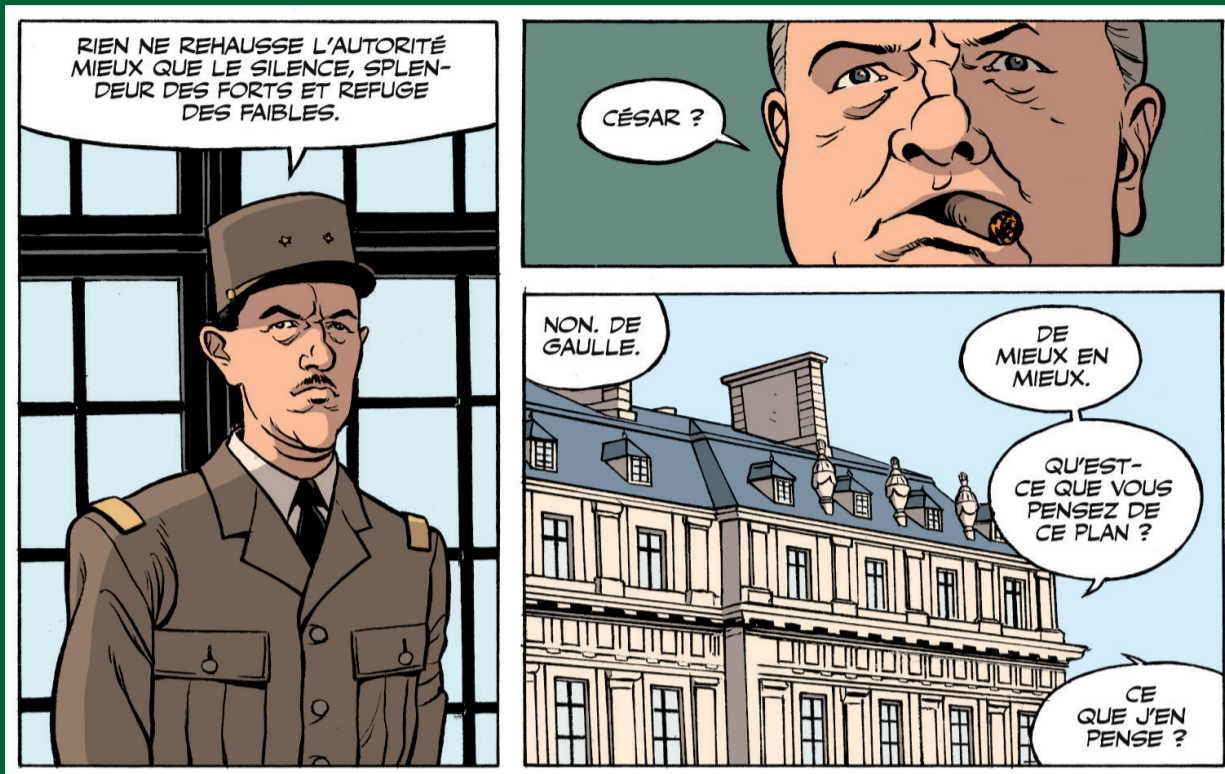


Mai-juin 1940, un trou noir mémoriel ?



«La bataille de Paris», de Chauvel-Boivin-Henninot, vol 1 de WW2-2 L'autre guerre mondiale (Dargaud, 2012)

15-16 janvier 2014

Lyon

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation - Espace Berthelot
et
Institut d'Etudes politiques de Lyon (amphi Leclair)
14 av. Berthelot - Lyon 7ème

Organisateurs :
Yves Santamaria, IEP Grenoble
Gilles Vergnon, IEP Lyon

L'effondrement militaire de mai-juin 1940, prélude à l'effondrement de la IIIe République et au régime de Vichy, est la défaite militaire la plus brutale, la plus importante, la plus décisive et la plus traumatique de l'histoire contemporaine de la France. Elle a fait l'objet d'une abondante production historiographique en France comme à l'étranger aboutissant à des conclusions généralement nuancées, même si des désaccords importants subsistent entre historiens. Mais, pour des raisons qui restent précisément à étudier, ces conclusions (à la différence de travaux produits sur le régime de Vichy, voire sur la Résistance) n'ont jamais pu vraiment s'acculturer dans la société française. La mémoire de 1940, peu chargée d'histoire, est largement configurée autour de topoi forgés pour certains dès l'origine, résumés par l'expression attribuée à L. F. Céline: « l'armée Ladoumègue », des soldats lâches ou au minimum peu combattifs conduits par des chefs incompetents. Ces lieux communs ont été largement cultivés par le cinéma « populaire » (Que l'on songe à la série des 7ème Compagnie, réalisée par le regretté Robert Lamoureux dans les années 1970, régulièrement rediffusée par les chaînes de télévision), voire par un monde littéraire qui reste à explorer. Ils ne semblent pas avoir été contrebalancés, c'est du moins une des hypothèses à la base de ce colloque, par une parole publique portée sur la défaite, de 1945 à nos jours, par les gouvernements successifs ni par le souvenir d'anciens combattants qui ne se sont pas dotés d'organisations spécifiques, à la différence de leurs aînés de la Grande guerre et de leurs cadets de la Guerre d'Algérie. Seuls récemment divers blogs et sites internet, ainsi que des revues spécialisées dans l'histoire militaire, souvent injustement méprisées par les historiens, ont tenté de diffuser une parole en sens inverse, quitte à verser elle-même dans le « contre-mythe ». L'objet de ce colloque serait de revenir sur les différents canaux mémoriels, qui ont participé à la constitution de cette « légende noire » de 1940, dominante en France et à l'étranger, avec sans doute des conséquences non quantifiables, mais redoutables sur l'image du pays et sur « l'estime de soi » des Français pour eux-mêmes et leur histoire.

MERCREDI 15 JANVIER

9h30 - Ouverture par Mme Laurence Rivière, directrice du CRHIPA et M. Bernard Hours, directeur du LARHRA.

Séance 1 - 10h00/12h30 : Interpréter la défaite

Présidence : Mme Isabelle Rivé, directrice du CHRD

- *Relire la défaite à l'aune de l'historiographie récente* (François Cochet, Université de Lorraine)
- *Les Résistants face à la défaite de 1940* (Robert Belot, Université technologique Belfort/Montbéliard)
- *La défaite vue par le général de Gaulle* (Julian Jackson, Queen Mary University, London)

Séance 2 - 14h30/17h30 : Interpréter la défaite (suite)

Présidence : Jean-Pierre Azéma (Sciences-PO Paris)

- *Les anciens combattants de 1940 dans le monde associatif : marginaux, moutons noirs ou... ?* (Serge Barcellini, Ministère de la Défense)
- *Interprétations ecclésiastiques et religieuses de la défaite* (Corinne Bonafoux, Université de Savoie)
- *La défaite au miroir du complot* (Olivier Dard, Université Paris IV-Sorbonne)
- *« On vous l'avait bien dit », L'extrême droite et la défaite de 1940* (Olivier Forlin, Université de Grenoble)
- *« On vous l'avait bien dit » PCF et extrême gauche* (Philippe Buton, Université de Reims)

JEUDI 16 JANVIER

9h00 - Ouverture par M. Gilles Pollet, directeur Sciences-Po Lyon

Séance 1 - 9h00/12h30 : Parler de la défaite, taire la défaite, surmonter la défaite

- Les élites dirigeantes et la défaite, 1944-1974. (Yves Santamaria, Sciences-Po Grenoble)
- Les élites dirigeantes et la défaite, 1974 à nos jours. (Gilles Vergnon, Sciences Po Lyon)
- Juin 1940 dans la littérature française : expositions et occultations (Pierre-Frédéric Charpentier, Toulouse)
- Vu au cinéma et à la télé... la défaite à l'écran (Christian Delporte, Université de Versailles-St Quentin)

Séance 2 - 14h30/17h00 : Vu de l'Outre mer et de l'étranger ?

Présidence : Maurice Vaisse (Sciences-Po Paris)

- *Juin 1940, la France et l'Algérie* (points de vue français et des « indigènes » algériens), Guy Pervillé, professeur émérite, Université Toulouse-Le Mirail)
- *France/URSS : Protéger, perdre, oublier ses archives dans la défaite* (Sophie Cœuré, Université Paris VII)
- *1940 vu d'Allemagne* (Françoise Berger, Sciences-Po Grenoble)
- *1940 vu d'Italie* (Sophie Gagnard, Université Paris VIII)
- Conclusions par Maurice Vaisse